cipes, & ont fini par les mêmes exploits. Cette répétition n'honore point la politique de l'enfer, si bornée dans ses ressources, & toujours repliée sur ses anciennes & triviales astuces; si pauvre en moyens, qu'elle emprunte même, suivant la remarque de Tertullien, pour le faire servir à ses vues, ce qu'elle a vu de beau & d'efficace chez les Chrétiens: tandis que la divine sagesse, *toujours ancienne & toujours nouvelle*, comme s'exprime S. Augustin, exécute ses ouvrages par des voies admirables, toujours opposées à ce que les spéculations humaines auroient suggéré pour en assurer le succès, contraires à toutes nos vues & à nos plus raisonnables conjectures, tournant contre ses ennemis les projets les mieux conçus, puisant dans les tems & les circonstances, dans les caractères des hommes & des siècles, dans la nature même de leurs erreurs & de leur crimes, des moyens de faire éclater par des merveilles nouvelles sa souveraine justice & sa souveraine puissance.

Une observation bien remarquable de l'auteur, est celle qui regarde l'hypocrisie des tyrans avarés, qui n'ont entrepris de détruire l'Eglise que pour en prendre la dépouille. Observation si vraie, qu'elle n'a point échappé à un des plus forcenés ennemis de la foi catholique, l'apostat Fra-Paolo. » Les plus grandes persécutions, dit ce calviniste en froc, » suscitées à l'Eglise, sont venues uniquement » de ce que les princes, ayant besoin d'argent, » voulurent s'emparer de ses biens ». Nouveaux Héliodores, si ce sont les biens de l'Eglise qu'il

Agnoscamus ingenia diaboli, quaedam de diabolis rebus imitantis.
Text. de Con.

Est enim in eâ spiritus intelligentiæ multiplex, mobilis, omnem habens virtutem & qui capiat omnes spiritus. Omnibus enim mobilibus mobilior est sapientia. Attingit autem ubique.
Sap. 7.

Della mater. beneficiar. P. 13.